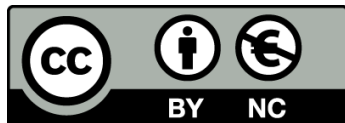


AUTORISATION – DROITS D’AUTEUR
Cette œuvre est sous licence [Creative Commons](#)

LE SERMENT D'ISEUT

de PAUL MADEC



pol@paulmadec.net

www.paulmadec.net

Elle n’est pas éditée. Cette licence permet aux auteurs de partager leurs œuvres au public. Les œuvres mises en ligne restent protégées par le droit de la propriété intellectuelle.

- **Attribution** — Vous devez créditer l’Œuvre (c’est-à-dire, citer le nom de l’auteur) et indiquer si des modifications ont été effectuées à l’œuvre (mention « adaptée de... »). Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l’Offrant vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son Œuvre.
- **Pas d’Utilisation Commerciale** — Vous n’êtes pas autorisé à faire un usage commercial de cette Œuvre, tout ou partie du matériel la composant. Spécifiquement, vous n’avez pas le droit de l’éditer sur papier ou d’effectuer un enregistrement audio-visuel pour la vente.

Ce texte étant à libre disposition, j’apprécierai la courtoisie d’être contacté en amont de votre projet.

Droits d’auteurs

Si l’extrait de cette pièce vous a plu, je vous transmettrai avec plaisir l’intégralité du texte sans demande de compensation d’aucune sorte. Vous jugerez alors par vous même si cela correspond à votre projet.

Par contre, si vous décidez de l’utiliser comme outil de travail ou d’apprentissage, je vous demanderais d’inclure dans votre réflexion et votre budget la rémunération due à la reconnaissance d’un vrai travail.

Dans un cadre amateur, je l’estime à un minimum de 20 euros (sauf devise étrangère, les frais de change m’obligent à doubler la somme). Je vous fournirai une facture détaillée que le statut d’artiste-auteur me permet de délivrer. Cette modique somme inclue aussi mes charges sociales. À vous de voir si ces conditions vous conviennent. Je ne ferai pas de relance, je fais juste appel à votre conscience.

. Si vous êtes un-e professionnel-le, veuillez me contacter.

Merci de votre compréhension.

PERSONNAGES par ordre d'apparition

1 PREMIÈRE SERVANTE ou SERVITEUR

2 DEUXIÈME SERVANTE ou SERVITEUR

3 LE ROI MARK, Roi de Cornouailles

4 TRISTAN

5 GORNEVAL, précepteur de Tristan

6 ENID, servante de la Reine d'Irlande

7 BIZH BIHAN, esclave du Morholt

8 BRANWEN, suivante d'Iseut

9 LE ROI D'IRLANDE

10 LA REINE D'IRLANDE

11 ISEUT

12 ANDRET, conseiller de Mark

13 KONAN, chevalier de Mark

14 MERLIN

15 ARTHUR

16 GERHEINT, chevalier d'Arthur

17 DAGDA, épouse de Gerheint

18 OWEIN, chevalier d'Arthur

19 LANCELOT

20 GUENIÈVRE

PROLOGUE

Au château du roi Mark.

PREMIER SERVITEUR

Et alors Tristan ? C'est vrai qu'il est de retour ?

SECOND SERVITEUR

Oui, je l'ai vu !

PREMIER SERVITEUR

Et ce qu'on dit ? Qu'il a tué le Morholt ?

SECOND SERVITEUR

Aussi vrai que c'est vrai ! Il a tué la bête en lui coupant la tête ! Mais le mieux, c'est pas ça !

PREMIER SERVITEUR

Ah ?

SECOND SERVITEUR

Le Morholt, c'était le frère de la reine d'Irlande.

PREMIER SERVITEUR

Ça je sais.

SECOND SERVITEUR

Ouais ben, figure-toi que pendant le combat, le Morholt a blessé Tristan. Une flèche empoisonnée.

PREMIER SERVITEUR

Et alors ?

SECOND SERVITEUR

Je te le donne en mille. Devine qui l'a soigné.

PREMIER SERVITEUR

?

SECOND SERVITEUR

Iseut, la fille de la reine d'Irlande ! La nièce du Morholt !

PREMIER SERVITEUR

Ben, comme ça se fait ?

SECOND SERVITEUR

Elle ne l'a pas reconnu tout de suite.

PREMIER SERVITEUR

Ben, comme ça se fait ?

SECOND SERVITEUR

Rooh ! Ben ça ! Je sais pas ! Enfin bref, il a réussi à s'enfuir d'Irlande sain et sauf, c'est le principal. Oups, les voilà...

Le roi Mark et Tristan arrivent chacun par un côté différent de la scène. Tristan est accompagné de Gorneval, son ami et précepteur. Le roi Mark ouvre les bras.

MARK

Tristan enfin ! Il me tardait de te revoir mon neveu ! Tu as l'air en pleine forme.

TRISTAN

Moi aussi mon oncle, je suis heureux de vous revoir. C'est vrai que ces deux mois en Pays de Galles m'ont redonné toute mes forces.

MARK

Tant mieux, tant mieux ! Ma cour ne peut se passer d'un guerrier de ta valeur !

TRISTAN

Je suis tout prêt à reprendre mon poste, mon roi.

MARK

Tant mieux, tant mieux, tant mieux !... Tant mieux. Puisque justement, j'ai une mission de la plus haute importance à te confier.

TRISTAN

Je suis à vos ordres, majesté !

MARK

Tant mieux, tant mieux, tant mieux !... Hum. C'est une mission très délicate.

TRISTAN

Plus délicate que celle du Morholt ?

Ils rient grassement tous les trois. Jusqu'à ce que Mark s'arrête net.

MARK

Presque.

TRISTAN

Presque ?

MARK *plus grave, plus royal.*

Tristan, tu sais que je te considère comme mon propre fils mais mes vassaux me pressent d'avoir un enfant de mon sang. Ils n'accepteraient pas que tu me succèdes.

TRISTAN

Je comprends vos barons, mon oncle. Je n'ai jamais eu cette ambition. Qu'attendez-vous de moi ?

MARK

Que tu me cherches femme. Il en faut bien une pour créer une descendance. Tristan, tu dois repartir en Irlande.

TRISTAN

En Irlande, sire ? Mais...

MARK

Lit ! C'est une demande officielle.

Il tend un rouleau de papier à Tristan qui le lit.

TRISTAN

La main d'Iseut ! La fille du roi d'Irlande ? Mais Sire, je viens de tuer son oncle !

Je me vois mal être votre émissaire. Je vais me faire étriper avant d'ouvrir la bouche !

MARK

C'est toi même Tristan qui m'a vanté les grâces de la princesse qui t'as soigné.

TRISTAN

Certes, mais...

MARK

Le roi d'Irlande est un sauvage mais pas un imbécile. Il sait que tu es comme mon fils, il ne te touchera pas. Quant à sa fille, c'est elle ou la guerre. Il sait qu'une alliance entre nos deux royaumes est dans son intérêt. Va ! Gorneval t'accompagnera.

TRISTAN

C'est votre volonté, Sire. Avant peu, Iseut sera notre reine.

MARK

Tant mieux, tant mieux, tant mieux ! Ma nef t'attend au port, prête à lever l'ancre. Reviens vite mon neveu.

Il sort. Les deux autres le saluent.

TRISTAN *dans un soupir*

Eh bien, Gorneval ! Allons quérir ma guérisseuse !

GORNEVAL

Iseut, c'est une chose, monseigneur mais sa mère, la reine...

TRISTAN

Je sais Gorneval, je sais ! Je préférerais encore le Morholt.

Noir

ACTE I

SCÈNE UNE

Dans le palais du Roi d'Irlande. Apparaissent la Reine et le Roi d'Irlande .

LA REINE

Mais enfin, c'était ton beau-frère tout de même !

LE ROI

Je ne le sais que trop, que le Morholt était ton frère !

LA REINE

Qu'entends-tu par là ?

LE ROI

Ça veut dire que ta grande andouille de frère m'a fait perdre la face. Il valait une armée c'est vrai, mais maintenant qu'il n'est plus là, je ne voudrais pas en plus perdre mes terres... Mark est puissant. Écoutons plutôt ce que ce Tristan a à nous dire.

LA REINE

Il a assassiné mon frère !

LE ROI

Il l'a battu en combat singulier ! Ton frère était une brute mais Tristan est un brave. Voilà la différence !

Tristan apparaît et les salue très cérémonieusement.

LA REINE

Assassin !

TRISTAN

Madame, je n'ai fait que défendre les intérêts de mon oncle, le roi Mark.

LE ROI

Que nous veux ton roi ?

LA REINE

Méfies-toi !

LE ROI

Je t'écoute.

TRISTAN

Comme vous le savez, Mark n'a pas d'héritier. Ses barons le pressent de trouver une épouse. Je lui ai parlé de la façon dont on m'a traité ici alors que j'étais blessé et que je fus guéri par les soins de votre fille.

LA REINE

Elle ignorait alors que tu avais tué mon frère !

TRISTAN

Vous en connaissez la raison Madame. Il m'avait provoqué.

LE ROI

Continue.

TRISTAN

Je lui ai vanté la grâce et la beauté de la Princesse et pour tout dire Majesté, une alliance entre nos deux royaumes résoudrait bien des problèmes.

LE ROI

Ainsi donc...

TRISTAN

Le roi Mark demande officiellement la main de votre fille.

Tristan tend le parchemin au roi. La reine le lit au dessus de son épaule.

LA REINE

Jamais !

LE ROI

Silence ! Tristan, laisses-nous maintenant. La Reine et moi avons à discuter de ta proposition.

Tristan salue et sort.

Vas-y, je t'écoutes.

La Reine hurle.

C'est bien ce que je pensais. Mais encore ?

La Reine ne peut plus parler victime d'une extinction de voix.

C'est bien. Qui ne dit rien, consent. Il en sera donc ainsi, Iseut épousera Mark pour le bien du royaume.

Ils sortent. La Reine gesticulant derrière le roi. Enid fait son entrée. Elle tient deux paniers et un tabouret. Elle s'assied.

SCÈNE DEUX

Elle range des fioles d'un panier à l'autre en les étiquetant.

ENID

Oh ! Des philtres, des philtres ! Quelle idée a pris ma Reine de s'enticher de cette marotte. Toute la sainte journée, il faut lui cueillir des herbes, pulvériser des graines, cuire un tas de sales bêtes répugnantes, invoquer Dieu sait quoi et Dieu sait qui, surtout pas lui d'ailleurs. Comme si j'avais que ça à faire moi. Alors, celui-ci, c'est quoi déjà ?

Elle renifle le flacon.

Genêt, orge, pissé de lièvre... Ah ! Ça c'est pour l'endurance au combat. Efficace, il paraît.

Celui-ci...Beuerk ! Orties, pet de vache, morue séchée ! C'est celui pour les réductions d'impôts. Le plus dur, c'est de le faire avaler au contrôleur.

Suivant. Algue, sable doux, bruit de vent... Une goutte avalée, le mal de mer disparaît ! Je dois le préparer pour ma pauvre Princesse qui doit traverser les mers pour se marier à ce méchant roi Mark. Quel triste journée.

Et celui-là, ah, celui-là, c'est mon préféré... Seule la Reine connaît la recette. Le philtre de l'amour éternel. Je l'ai pas encore essayé parce que, dites donc, faut être sûre de son coup quand même, hein ?

Et enfin le dernier ! C'est pas du philtre, ça sent la tourbe et c'est du douze ans d'âge, à la bonne mienne !

Bizh Bihan, le gnome, arrive en beuglant comme un veau.

Bizh Bihan, maudit tordu, qu'est-ce qui t'arrive encore ?

BIZH BIHAN

Je l'ai vu !

ENID

Qui ?

BIZH BIHAN

Celui qui a coupé la tête de mon Maître en deux ! Comme une citrouille ! Il avait un œil là ! Un autre ici et le nez dans la bouche !

ENID

Tristan ! Ce joli garçon ?

BIZH BIHAN

Tais-toi ! Baveuse limace ! Le Morholt était un bon maître qui me gardait des os avec encore de la viande dessus et je pouvais rester dormir sur la serpillière au pied du lit.

ENID

Et quand il te jetait une pierre, tu courais la chercher, n'est-ce pas ?

BIZH BIHAN

Oui da !

ENID

Le Morholt était un monstre, une brute et un bon à rien, je te dis !

BIZH BIHAN

Arrête de dire ou je...

BRANWEN *sur le bord de scène*

Enid, venez m'aider à préparer les malles de notre Princesse. Le départ approche.

ENID

J'arrive. *Elle s'éclipse.*

BIZH BIHAN

Mauvaise fille ! Si je pouvais...

Il voit les fioles et transvase le contenu de celle contre le mal de mer avec celui de l'amour éternel. Il sort en ricanant.

ENID *revient*

Attendez ! Je vous amène le philtre !... Mal de mer. Voilà. *Elle sort*

SCÈNE TROIS

Tristan et Gorneval attendent sur le quai. Iseut et Branwen passent devant eux dans un climat glacial.

Noir

SCÈNE QUATRE

Sur le bateau qui les mènent vers la Cornouaille. La mer est mauvaise. Gorneval, apparaît. Comme tous les personnages de cette scène, il tangue sous l'effet de la houle. Ils parlent tous très fort pour couvrir le bruit du vent.

GORNEVAL

Cette mer d'Irlande est la pire que je connaisse. Je n'ai déjà plus un poil de sec et nous sommes à peine sortis du port. Que ne ferais-je pour me retrouver sur nos montagnes de Galles !

BRANWEN

Alors, l'alpiniste, on dévisse ?

GORNEVAL

Nullement ! Je disais que ces moutons sont plus agités que nos chèvres.

BRANWEN

Tout ce qui vient d'Irlande, y compris la mer, est en général plus agité que n'importe où ailleurs, vous ne le saviez pas ?

GORNEVAL

Bien sûr ! Surtout à proximité d'une telle quantité d'eau. Dites-moi, comment se porte votre demoiselle ? Elle paraît plutôt fragile pour un tel voyage.

BRANWEN

Iseut se porte à merveille. Elle se repose tout simplement. C'est nécessaire avant ce qui l'attend. Et votre preux chevalier ? Il n'ose pas affronter ces quelques vagues ?

GORNEVAL

Vous plaisantez, j'espère. Il compose quelques refrains à la harpe. Ce genre de circonstances l'inspirent.

TRISTAN *surgit, malade comme un chien.*
Gorneval, je vais mourir !

BRANWEN
C'est le titre du poème ?

GORNEVAL
Mon prince, montrez-vous digne, je vous en prie !

ISEUT *même état que Tristan*
Branwen, je vais vomir !

BRANWEN
Iseut, plus de tenue. Ils nous regardent.

TRISTAN *qui lutte*
Alors, Princesse, le voyage se passe-t-il bien ? Je vous trouve bien pâle.

ISEUT
Je n'ai pas à parler à l'assassin de mon oncle. Quant à moi, je vous trouve... verdâtre !

TRISTAN
La couleur de vos yeux, mademoiselle !

ISEUT
Goujat, un jour je vous ferai rendre gorge !

A ces mots, les deux jeunes gens sont pris d'une crise de haut le cœur.

BRANWEN
Ma petite, il y a des mots que vous devriez éviter... Heureusement, votre mère qui pense à tout m'a donné ce philtre contre le mal de mer, avalez-en un peu, vous vous sentirez mieux.

Iseut boit à la bouteille. Tristan et Gorneval regardent la scène.

TRISTAN
Gorneval, s'il te plaît, fait quelque chose... Les philtres de la Reine sont efficaces.

Gorneval se précipite et arrache la bouteille des mains de Branwen et la porte à son Seigneur. Tristan finit le philtre sous les protestations de Branwen.

BRANWEN
Voleurs !...

Iseut et Tristan sont comme transfigurés. Ils tournent la tête lentement l'un vers l'autre et se fixent du regard.

BRANWEN *à Iseut*
Ça va mieux mon ange ?

GORNEVAL
Monseigneur ! Oh oh ?! Monseigneur !

TRISTAN
Je nage dans un océan de clarté.

ISEUT
Je me noie dans ses yeux.

Branwen et Gorneval sont stupéfaits. Tristan et Iseut s'approchent l'un de l'autre doucement.

ISEUT
Je n'ai eu qu'un amour, je n'ai qu'un seul amour et n'aurai qu'un amour.

BRANWEN
Hein ? Quoi ?

TRISTAN
Ce sont les premiers pas que je fais vers ma vie !

Branwen a saisi la bouteille et la renifle.

BRANWEN

Le philtre, mon Dieu, le philtre !

Tristan et Iseut sont très proches.

ISEUT

J'ai le cœur au bord des lèvres.

A ces mots, ils se tournent vers le public, pris encore d'une crise de haut le cœur.

ISEUT

Tristan !

TRISTAN

Iseut !

TRISTAN ET ISEUT

Je t'aime !

Et ils vomissent.

Noir

ACTE II

Dans les jardins du château de Mark. Tristan et Iseut jouent aux échecs sous le regard d'Andret, le cousin de Tristan.

TRISTAN

Andret, mon cousin, n'avez-vous mieux à faire ?

ANDRET

Mais je ne m'ennuie pas. Au contraire j'apprends. Les échecs sont un jeu subtil. Le roi Mark sera ravi de savoir que vous accordez autant de temps à son épouse pendant ses rendez-vous.

TRISTAN

Au fait, c'est étrange. Pourquoi ne l'accompagnez-vous pas cette fois ?

ANDRET

Son palais ne doit pas rester sans surveillance. Ne pensez-vous pas ?

TRISTAN

Seulement son palais ?

ISEUT

Tristan. Jouez, voulez-vous ? J'ai avancé mon pion...

ANDRET

Pour écarter la tour.

ISEUT

Pour sauvegarder mon roi, monsieur.

ANDRET

Vous êtes très prudente, madame.

TRISTAN

Je jouerai donc le fou et je vous prends la reine !...

ANDRET

Quelle audace !

ISEUT

La voilà prisonnière. Mon roi se sent bien seul.

ANDRET

Vous l'avez bien cherché.

ISEUT

Croyez-vous mon ami ? *Elle joue.* Vous voilà en échec, mon cher Tristan.

ANDRET

Et mat. Bravo Madame.

TRISTAN

Quand je vous prends la reine, je perds toujours ainsi.

ISEUT

Et j'y gagne si peu.

ANDRET

Et vous, mon cousin, perdrez toujours à jouer par les fous.

TRISTAN

Ce jeu a trop de pièces ! *Il déblaye le jeu d'un geste violent du bras*

ANDRET

Soyez donc bon joueur. La règle, c'est la règle.

TRISTAN

Taisez-vous mon cousin. Vous n'y comprenez rien !

ANDRET

Je comprends tout très bien. Et si je le comprends, le roi le comprendra. Adieu.

Il sort.

TRISTAN

La partie est finie.

ISEUT

Elle ne peut pas finir. Tu le sais bien Tristan. Acceptons notre sort.

TRISTAN

Maudite soit ta mère et ses sorcelleries ! Qu'avons-nous gagné ?

ISEUT

L'amour !

TRISTAN

La peste ! Cet amour là est une maladie ! M'aimes-tu ?

ISEUT

Bien sûr ! Je n'y peux rien

TRISTAN

C'est bien là le problème ! Et si je te battais, te traînais par les cheveux, te jetais de la falaise ?

ISEUT

Eh bien quoi ?

TRISTAN

Punaise !

ISEUT

Tu ne le ferais pas.

TRISTAN

Tu ne m'en crois pas capable ?

ISEUT

Tu m'aimes.

TRISTAN

Non... Oui, je t'aime ! *Le crie et le répète*

Mark accompagnés d'Andret et Konan, un chevalier, apparaissent alors.

ANDRET

Voyez, Majesté, je n'ai rien inventé !

MARK

Et bien c'est formidable. Ils sont jeunes, ils sont beaux ! Qu'on les marie !

KONAN

Mais Majesté, il s'agit de votre épouse !

MARK

Ah ? Mais oui, tiens, c'est vrai... Comment allez-vous ma mie ?... Ah mais alors, ça change tout, forcément. N'est-ce pas Tristan que cela change tout ?

TRISTAN

C'est une maladie, Majesté.

ISEUT

Tristan !

KONAN *saisissant son épée.*

Je vais te guérir, moi, tu vas voir !

MARK

Konan ! Suffit !

KONAN

Majesté, ce Gallois intrigue pour prendre votre place.

ANDRET

Il a raison ! Cette situation a assez duré !

MARK

Écoutez-moi vous autres ! Tristan est sous la protection d'Arthur et de sa Table Ronde. Et croyez-moi, cela me coûte mais j'ai donné ma parole de ne toucher à un seul de ses cheveux.

KONAN

Votre parole ?

Andret et Konan éclatent de rire.

MARK

Suffit !

Il prend Iseut et Tristan par les épaules.

Mes petits, je n'ignore rien de ce qui vous uni, le philtre de ta mère et son effet dévastateur. A peine aviez-vous débarqué, je le savais déjà. Quelle déveine, hein ? Condamnés à s'aimer pour le meilleur et pour le pire ad vitam aeternam. Mais bon. C'est le destin. Mais moi, je suis le Roi et toi, tu es ma Reine. Notre destin à nous doit s'accomplir aussi. Tu es ici pour assurer ma descendance, rappelle-toi, Iseut. Toi aussi, Tristan, rappelle-toi. Sinon, je mettrais le royaume en péril. Tu es d'accord, Tristan ?

Tristan baisse la tête.

MARK

Tu es d'accord, Iseut ?

Même jeu de la part d'Iseut.

MARK

Bien, si nous sommes tous d'accord... Venez Iseut, il est grand temps.

Il prend Iseut par le bras et s'en va. Ses barons ricanent, satisfaits. Iseut se retourne brusquement.

ISEUT

Je meurs maintenant Tristan, tu es libre.

TRISTAN *tirant son épée.*

Roi Mark ! Je vous défie !

Les barons s'emparent de lui et le ceinture.

MARK

Qu'y a-t-il mon neveu ? Tu es le bienvenu sous mon toit et tu me provoques ? Tsss, tsss, tsss ! Tu m'obliges à prendre des mesures qui me peinent. Enfermez-le dans le cachot sous mes appartements... mais avec tous les égards dus à son rang, bien entendu.

Et les barons de rire et d'emmener Tristan.

Noir

ACTE II

A Kaer Llion, le Château du roi Arthur. La scène commence dans le noir. On n'entend que les cris du "public".

Merlin ! Merlin ! Merlin ! Merlin !

Quand la lumière se fait, Merlin se tient en compagnie de Gerheint, de Dagda et d'Owein. Il tient un chapeau .

MERLIN

Attention... Hop ! *Il sort un lapin du chapeau sous les acclamations du public. Arthur apparaît.*

ARTHUR

Merlin ! Comment veux-tu qu'on te prenne au sérieux après ça ?

MERLIN

Mais enfin Arthur ? Qui t'a dit que je voulais être pris au sérieux ?

ARTHUR

Moi, je le veux ! Comment croire en un devin royal qui sort un lapin d'un chapeau ? Tu perds toute crédibilité et moi aussi par la même occasion.

MERLIN

Oh, cette manie qu'ont les hommes politiques à paraître crédibles alors qu'on ne leur demande seulement qu'à faire sortir un lapin d'un chapeau !

ARTHUR

C'est une critique ?

MERLIN

Non. Une vision. *Il sort.*

**LA SUITE ET LA FIN SUR DEMANDE. MERCI DE
VOTRE COMPRÉHENSION**

Paul Madec©